

**Analyse de l'intention et de l'action dans la pratique discursive ordinaire**

**Análise da intenção e da ação na prática discursiva ordinária**

**Analysis of intent and action in ordinary discursive practice**

**Análisis de intención y acción en la práctica discursiva ordinaria**

Received: 16/08/2020 | Reviewed: 16/08/2020 | Accept: 17/08/2020 | Published: 20/08/2020

**Rudy Kohwer**

ORCID: <https://orcid.org/0000-0001-5059-7229>

Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia, Brasil

E-mail: [rudy.brasil@gmail.com](mailto:rudy.brasil@gmail.com)

**Résumé**

Cette article est une étude ayant l'objectif d'évaluer la signification du discours ordinaire par l'intention du locuteur réalisée selon ses formes de vie socio-culturelle dans la contemporanéité. L'objet d'étude intention/action s'analyse pour vérifier l'hypothèse d'une transformation des structures fondamentales de la pensée et du langage, et encadré théorique et méthodologiquement par: 1) Le paradigme de la philosophie contemporaine du langage, mobilisant la théorie des actes illocutoires selon Searle et sa taxinomie des actes de discours d'Austin, quant à la méthode d'analyse de l'intention dans l'énoncé et par le concept de performativité tiré du paradigme de la philosophie du langage ordinaire; 2) Le concept de force illocutoire selon Vanderveken mobilisé pour la pertinence de la signification du contenu propositionnel et en lien avec le principe de compositionnalité frégéen, selon le paradigme de la philosophie analytique. Les résultats des analyses produisent une absence de l'action du locuteur dans son discours, cependant son intention est présente et pertinente lorsque la correspondance langage/monde est identifiée par les significations dans les contenus propositionnels. Les considérations finales développent la confirmation de notre hypothèse, à savoir, ladite transformation répond à l'évolution de l'histoire et des sociétés, et que la perspective pragmatique du langage permet d'analyser dans le discours. Nous espérons que les résultats contribuent à atteindre une finalité: Auxilier pour l'élaboration de projets éducationnels.

**Mots-clés:** Discours ; Education ; Intention ; Pragmatisme ; Société.

## Resumo

Este artigo é um estudo objetivando avaliar a significação do discurso ordinário e pela intenção do locutor realizada conforme suas formas de vida sociocultural na contemporaneidade. Para tanto, o objeto de estudo intenção/ação se analisa de maneira em verificar a hipótese da transformação das estruturas fundamentais do pensamento e da linguagem. O embasamento teórico-metodológico é: 1) o paradigma da filosofia contemporânea da linguagem, mobilizando a teoria dos atos ilocutórios segundo Searle e sua taxinomia dos atos de discurso de Austin, quanto ao método de análise da intenção no enunciado e pelo conceito de performatividade retirado do paradigma da filosofia da linguagem ordinária; 2) o conceito de força ilocutória segundo Vanderveken e mobilizado para a pertinência da significação do conteúdo proposicional, e com vínculo o princípio de composicionalidade fregeano de acordo com o paradigma da filosofia analítica. Os resultados das análises produzem uma falta da ação do locutor no discurso dele, no entanto, sua intenção está presente e pertinente quando a correspondência linguagem/mundo se identifica pelas significações nos conteúdos proposicionais. As considerações finais desenvolvem a confirmação da nossa hipótese, a saber, a referida transformação responde à evolução da história e das sociedades, e o que a perspectiva pragmática da linguagem permite analisar no discurso. Espera-se que os resultados contribuem para auxiliar a uma elaboração de projetos educacionais.

**Palavras-chave:** Discurso; Educação; Intenção; Pragmatismo; Sociedade.

## Abstract

This article is a study with the objective of evaluating the meaning of ordinary speech by the speaker's intention realized according to its socio-cultural life forms in contemporaneity. The object of intention / action study is analyzed to verify the hypothesis of a transformation of the fundamental structures of thought and language, and framed theoretically methodologically by: 1) The paradigm of contemporary philosophy of language mobilizing theory illocutionary acts according to Searle and his taxonomy of speech acts by Austin for the method of analysis of intention in utterance, and by the concept of performativity drawn from the paradigm of the philosophy of language ordinary; 2) The concept of illocutionary force according to Vanderveken mobilized for the relevance of the meaning of propositional content and in connection with the Frégéen principle of compositionality according to the paradigm of analytical philosophy. The results of the analyzes produce an absence of the speaker's action in his speech, however his intention is present and relevant when the

language / world correspondence is identified by the meanings in the propositional contents. The final considerations develop the confirmation of our hypothesis, namely, that said transformation responds to the evolution of history and societies, and which the pragmatic perspective of language allows to analyze in discourse. We hope that the results contribute to achieving a goal: to assist in the development of educational projects.

**Keywords:** Education; Intent; Pragmatism; Society; Speech.

### **Resumen**

Este artículo es un estudio con el objetivo de evaluar el significado del habla ordinaria por la intención del hablante realizada de acuerdo con sus formas de vida sociocultural en la contemporaneidad. Se analiza la intención / acción objeto de estudio para verificar la hipótesis de una transformación de las estructuras fundamentales del pensamiento y el lenguaje, y se enmarca teóricamente metodológicamente por: 1) El paradigma de la filosofía contemporánea del lenguaje movilizando la teoría Actos ilocucionarios según Searle y su taxonomía de los actos de habla de Austin para el método de análisis de la intención en el enunciado, y por el concepto de performatividad extraído del paradigma de la filosofía del lenguaje ordinario; 2) El concepto de fuerza ilocucionaria según Vanderveken movilizado por la relevancia del significado del contenido proposicional y en conexión con el principio de composicionalidad Frégéen según el paradigma de la filosofía analítica. Los resultados de los análisis producen una ausencia de la acción del hablante en su discurso, pero su intención está presente y es relevante cuando la correspondencia lenguaje / mundo se identifica por los significados en los contenidos proposicionales. Las consideraciones finales desarrollan la confirmación de nuestra hipótesis, a saber, que dicha transformación responde a la evolución de la historia y las sociedades, y que la perspectiva pragmática del lenguaje permite analizar en el discurso. Esperamos que los resultados contribuyan a lograr una meta: ayudar en el desarrollo de proyectos educativos.

**Palabras clave:** Educación; Habla; Intención; Pragmatismo; Sociedad.

### **1. Introduction à nos intentions dans le discours**

La coexistence d'un existentialisme manifeste d'actes langagiers, donnant sens aux formes de vie moderne avec l'individualisme divin de la raison héritée du siècle des *Lumières*, interroge toujours le rapport social/individuel dans l'énonciation orale ou écrite. Cela dit, la nature intentionnelle du langage diverge lorsque constitué, ou par l'histoire du

locuteur face sa société et sa culture ou bien par celles-ci face à l'histoire du locuteur. La relation n'est plus et la distinction dans le discours est donc une dichotomie pour faire l'hypothèse d'une transformation des structures fondamentales de la pensée, et donc du langage pour l'exprimer. Selon cet objectif et sur la matière discursive en analyse, confirmer ou infirmer interroge alors l'action et l'intention du locuteur dans le contenu propositionnel de ses énoncés, action et intention comme objet d'étude seraient-elles le résultat de cette transformation après définition du contenu propositionnel ? De nature comportemental, l'intentionnalité est du mental, cependant la notion de « comportement », repris en psychologie au début du XX<sup>e</sup> siècle, est traduit en anglais américain par « behavior » et, « behavioriste » pour « comportemental » au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Au contraire et selon notre objectif, nous n'excluons pas la conscience du langage pour comprendre le comportement, à l'inverse du schéma comportementaliste/béhavioriste selon Skinner (1971) et Watson (1971). Dans cet article, ce sont les observables sur le comportement dans le discours qui décriront le problème étudié, à savoir, comment l'intention se réalise dans les énoncés d'un contexte énonciatif et sans dégager d'autres préoccupations, outre les actions.

Si la philosophie contemporaine du langage laisse volontiers la perspective analytique se charger de l'analyse de contenu, en revanche, cette philosophie tend à mieux préciser la signification d'un acte de discours à partir de notions originelles tirées de la philosophie analytique, la condition de vérité ou la signification en est une et contribue à la définition de l'intention. D'abord et pour construire le contenu propositionnel des énoncés, s'associent certains objets d'un monde réel ou empirique, certaines normes d'utilisation du langage sous un acte de parole déterminé, et le travail de réalisation du discours. Concrètement : Le traitement de la personne – par des pronoms personnels sujets tels que *vous ; tu ; il* – dans la société française et comme norme socio-culturelle pour un emploi du langage bien formé, et un objet tel la pellicule sous le concept, entre autres exemples de mondes, le cinéma. Or et dans cette perspective analytique, le problème est que ces seules données n'interprètent aucunement l'action, aucunement l'intention dans l'énoncé du langage ordinaire *Je t'appelle parce que je veux t'inviter au cinéma*. Cette manière de signifier n'est pleinement déterminante pour l'action, bien qu'elle le soit pour la condition de vérité, la référence des objets. La totalité significative est induite à la véritable pratique discursive, conception qui dépasse alors les frontières de l'empirisme et du référent sous le signe isolé par la philosophie analytique. Ensuite, s'inscrit la signification dans l'espace discursif et par les forces illocutoires soumises aux contenus propositionnels. Dès lors, un jeu intentionnel vient à réaliser la signification.

Un tel mode de signification correspond à une restriction d'ordre intrinsèque, le sens ici conçu est sa simple utilisation, l'action et l'intention du locuteur dans la société comme le prétend le pôle – l'histoire du locuteur face à sa société et sa culture – de notre dichotomie. Si ce mode de signification est la pratique même du discours, il est sa raison d'exister en pragmatique. Mais de quelle manière cette histoire constitue l'énoncé ? Le signe est pratiqué, manipulé, une série d'intentions hors attention sur ses référents en est responsable. Dans le discours, l'action et l'intention pontifient la correspondance langage/monde. En somme, nous acceptons aussi le paradoxe par l'autre face de la dichotomie si la société et la culture directionnent l'action et l'intention. Or et par l'exemple d'une société primitive démunie de toute structure socio-culturelle, action et intention sont nécessaires à l'équilibre de l'homme, au moins, cultiver l'espace pour se nourrir, ce qui fait son histoire. Cette logique est certes des plus basiques, en revanche, elle démontre que nos nécessités, et par les essentiels, produisent nos actions, donc nos intentions, lesquelles répondent à nos besoins de survie. Et notre conscience nous les rappelle de manière instinctive, sans manquer. L'équilibre de l'homme dépend donc de ses actions et indépendamment de toute distinction de différences socioculturelles. C'est le fonctionnement biologique de notre espèce même qui produit nos intentions, fonctionnement alors associé à notre conscience.

## **2. Une approche pragmatique de l'analyse de discours dans l'espace contemporain**

L'homme est aujourd'hui contemporain, au moins pour ceux qui accompagnent leurs formes de vie dans les structures socio-culturelles de leur société. Bien sûr, la nécessité n'est plus absolue dans l'énoncé *Je t'appelle parce que je veux t'inviter au cinéma*. Toutefois, elle en est une, car se socialiser, se cultiver sont des besoins pour beaucoup. Et l'intention est donnée par le verbe performatif *vouloir*, en somme, la raison d'appeler et étant la constitution de la pratique discursive pour la performance du locuteur, son intention. Quant à la perspective théorico-méthodologique soutenant les analyses dans cet article, analyser l'intention considère la taxinomie de Searle (1969) et sa théorie des actes illocutoires développée par Vanderveken (1992) pour la pertinence de la signification des énoncés. L'origine de leurs concepts et méthodes est 1) la philosophie analytique frégéenne (1879), car premièrement, la signification est déterminée par le principe de compositionnalité frégéen. Son mode opératoire : « La signification d'une expression est *fonction* de la signification de ses parties et de son mode de combinaison syntaxique » (Roussarie, 2017, p. 55). Le résultat à partir de cette opération produit la condition de vérité, la signification d'un concept.

Deuxièmement, c'est cette condition pour la signification des contenus propositionnels qui identifie leur respective force illocutoire, ainsi, définissant la satisfaction de l'énoncé ou sa pleine signification, laquelle est « une **généralisation** évidente de la notion de condition de vérité qui est nécessaire pour quantifier sur toutes les forces illocutoires » (Vanderveken, 1992, p. 15) ; 2) La théorie des actes de discours d'Austin (1962) du champ de la philosophie du langage ordinaire.

Élaborée sur le modèle de l'acte illocutoire austinien, la taxinomie searléenne permet de désigner comme acte commissif l'énoncé *Je t'appelle parce que je veux t'inviter au cinéma*. Et pour sa signification, son but illocutoire est « engageant » (Vanderveken, 1992, p. 12). La direction d'ajustement est alors du monde réel au langage et l'intention est donc accomplie, car la verbalisation *veux* du verbe *vouloir* implique la performativité du locuteur. Ce résultat identifie la correspondance langage/monde de la conscience, celle de l'homme ayant cette nécessité à se socialiser et se cultiver, c'est-à-dire et ici à participer au monde du cinéma. Or, l'action n'est pas réalisée si rien ne décrit le comportement du locuteur dans ce monde. Si un monde réalise nos actions, un paradoxe se produit, à savoir, la société et la culture face à l'histoire du locuteur. L'histoire n'est plus en ce sens les nécessités, mais bien l'intention et l'action par les mondes, le comportement dans ceux-ci. L'homme du XX<sup>e</sup> siècle rompt avec son système, fragmente sa structure. S'il se défait de toute pensée corrompue par l'histoire, en analogie au physicien par la fissuration de l'atome, il accélère alors la déconstruction de celle-ci dès la fin des années 1960. Depuis, il revendique sans fin et collectivement ses actions, perpétue l'acte révolutionnaire sur la structure même de sa société historique. D'où et nous le rappelons, la coexistence de l'existentialisme avec l'individualisme de la raison. Celle-ci engendre la cission avec les différents courants structuralistes et l'hypothèse de la transformation des structures fondamentales de la pensée et du langage se réalise. Ce rapport social/individuel s'est prononcé dès l'historicisation du paradigme structural.

De prime abord, l'acteur social donne du sens à ses nouvelles formes de vie socio-culturelle avec la mémoire historique. C'est donc par une approche pragmatique que s'analyse ici le discours. Et sa perspective théorico-méthodologique l'encadrant soutient son objet, à savoir, l'action et l'intention par le langage de l'homme produit son discours en étant projeté dans des formes de vie socio-culturelle et historique réalisées quotidiennement avec les acteurs sociaux, c'est ici notre aspect pragmatique du langage. Et cette relation individuelle/sociale dans le discours se fonde dès l'historicisation du paradigme structural travaillée par la philosophie foucauldienne (1986), dès l'ajustement du monde au langage par le

paradigme de la philosophie contemporaine du langage selon Searle & Vanderveken (1985). Lorsque la citation antérieure de Roussarie (2017) signale le mode de combinaison syntaxique pour l'analyse de la signification, nous voulons cependant analyser ce mode autrement que par le principe de décompositionnalité en catégorie grammaticale de l'énoncé avec l'auxiliaire de l'arbre syntaxique de la linguistique générative. Si Paveau (2015) incite pour la question du rapport entre analyse de discours et théorie de l'intentionnalité, toutefois sa vision essentialiste, pour l'« ajustement des discours au monde, traduit par l'idée de 'vérité' des mots [...] ; ajustement des discours aux mémoires discursives qui les informent et les rendent possibles » (p. 26, traduction libre<sup>1</sup>), définit que mémoires historiques et structures sociales naissent hors action et intention de l'existence humaine.

Sur la position littéraire du structuralisme, le manifeste de l'historicisation de ce paradigme est l'action comme étant à l'origine de l'homme collectif revendiqué, rompant avec une esthétique romantique, avec le « rôle central » (Possenti, 2001, p. 16, traduction libre<sup>2</sup>) qu'a l'auteur individualiste pour l'historien. Si ce rôle répond, premièrement, à l'idée de vérité sur l'analyse des significations soutenue théoriquement par la philosophie analytique et méthodologiquement par le principe de compositionnalité frégéen (1892), et, deuxièmement, à la mémoire discursive constitutive des discours soutenue par l'hypothèse des structures profondes du courant de la linguistique générative, les valeurs sémantiques analysables dans le discours pour rendre compte des formes de vie sociale et culturelle, sont déconsidérées dans l'analyse du contenu propositionnel. Et Chomsky (2009) le soutient à partir de ses résultats des descriptions structurales soutenus par l'explication comme mode de raisonnement scientifique: « Les règles qui relationnent les structures syntaxiques avec les représentations de signifié ne sont d'aucune manière bien comprises » (p. 187, traduction libre<sup>3</sup>). La valeur sémantique comme mode de construction syntaxique du verbe nous amène et selon notre hypothèse – une transformation des structures fondamentales de la pensée et donc du langage pour l'exprimer –, au-delà du principe explicatif, puis des théories distributionnelles quant aux grammaires structurales.

En ce sens et dans son article *Théories grammaticales et pédagogie des langues*, Roulet (1972) produit deux critiques: 1) Sur les grammaires structurales à propos du traitement de deux aspects du verbe. En sommes, ces grammaires ne réalisent pas «

---

<sup>1</sup> Dans l'original: « ajuste dos discursos ao mundo, traduzido pela ideia de « verdade » das palavras [...]; ajuste dos discursos às memórias discursivas que os informam e possibilitam ».

<sup>2</sup> Dans l'original: « papel central ».

<sup>3</sup> Dans l'original: « As regras que relacionam as estruturas sintáticas com as representações de significado não são de modo algum bem compreendidas ».

l'inventaire des constructions syntaxiques (compléments nominaux ou propositionnels) dans lesquelles les verbes peuvent entrer et la description des valeurs sémantiques (temporelles, aspectuelles, etc.) que les formes étudiées peuvent prendre dans le discours » (p. 199). Et, 2) sur la grammaire générative chomskienne. Restant une grammaire de la phrase et du système de la langue, elle « ne peut fournir par conséquent qu'un apport limité à une pédagogie qui ne vise pas seulement la maîtrise du système grammatical mais celle de l'emploi de la langue comme instrument de communication » (p. 201). Ainsi, la nécessité des techniques et concepts de la théorie des actes illocutoires héritée de la théorie de la signification selon la philosophie analytique et de la théorie des actes de discours selon la philosophie du langage ordinaire.

### 3. Resultados e Discussão

Nous avons montré que l'intention permet de mieux réévaluer socio et culturellement la signification des énoncés associée à l'aspect solide des choses du monde, leur aspect intrinsèque. Et si l'apport de la psychologie béhavioriste veut que le comportement de l'homme soit transformé par une action, sa considération pour un certain pragmatisme ressort. Or, elle définit la transformation par une action répétée plusieurs fois conditionnant ainsi le signe. Nous comprenons alors sa considération pour un pragmatisme du signe isolé ou un structuralisme saussurien éloigné de tout référent du signe dans le discours. Si selon le contexte énonciatif intention et signification fonctionnent conjointement, le résultat de cette analyse réalise la condition de satisfaction du locuteur dans un acte assertif que nous introduisons dans notre contexte énonciatif: Cet acte *Je serais plus contente que tu m'accompagnes au cinéma* réalise la signification pour le locuteur, ou mieux, par *Je serais plus contente* selon le contenu propositionnel *que tu m'accompagnes au cinéma*.

La relation signification/intention alors mise à l'épreuve, la proposition subordonnée complétive *que tu m'accompagnes au cinéma* provoquerait l'action, alors la relation signification/intention avec l'action, cependant, seulement si le contexte énonciatif réalisait le comportement du locuteur lors de l'action future dans le monde réel, au cinéma. Enfin, la relation avec la communication est aussi mise à l'épreuve, en analysant le lien entre la proposition principale *Je serais plus contente* et la proposition complétive *que tu m'accompagnes au cinéma* lui étant subordonnée. Le résultat produit la communication par la conjonction de subordination *que* et lie l'intention et la signification avec l'action future, à savoir, l'intention et la signification du locuteur sont externes à la proposition subordonnée

complétive, cependant laquelle les reçoit par le mode subjonctif qui produira l'action future, c'est-à-dire par *que tu m'accompagnes*.

#### 4. Considerações Finais

Si le monde réel et contemporain, c'est-à-dire et dans cet article le monde au cinéma considéré comme septième art au XX<sup>e</sup> siècle grâce aux techniques de mise au point de Louis Lumière en 1895, a bouleversé les structures de notre langage et notre pensée au XX<sup>e</sup> siècle, nos intentions sont alors influencées par une réalité authentique s'inspirant des récits romanesques du siècle des *Lumières* et illuminant nos comportements dans nos sociétés modernes. La perspective pragmatique pour l'analyse du discours peut rendre compte de ces transformations, afin de mieux réinterpréter l'histoire. Pour le discours, le champ de la philosophie du langage ordinaire a permis de débiter une évaluation de son autonomie dans son rapport avec l'intention et l'action du locuteur comme conditions de production. Une telle philosophie soutient l'analyse sur la verbalisation *veux*, car « en le disant, on le fait » (Vanderveken, 1992, p. 10) selon la formule d'Austin (1962). En effet, si le contexte discursif accomplit l'intention du locuteur, car en disant *Je serais plus contente que tu m'accompagnes au cinéma*, le locuteur le fait par *Je t'appelle parce que je veux t'inviter au cinéma*. Un tel énoncé devient alors performatif par l'intention. Sur le plan syntaxique, la manière dont le locuteur pourrait construire le verbe *accompagner* associe cependant l'interprétation de l'action d'accompagner à une incertitude, quant à la valeur de vérité du procès subordonné lorsque le mode subjonctif l'exprime.

Ce degré d'autonomie du discours positionne le procès subordonné dans l'avenir, par rapport au point de l'énonciation donné par le verbe *accompagner*. Le mode subjonctif est alors ici le degrés d'autonomie du discours en relation à l'expression du futur, l'action à venir comme condition de production. Nous constatons que le contexte énonciatif, premièrement, ne réalise pas l'action, c'est-à-dire les actes de discours ou les énoncés par lesquels l'action du locuteur se définirait pendant la sortie au cinéma. Nous pouvons dire alors que l'action n'est pas satisfaite selon l'hypothèse de la forme logique et lorsque « le monde ne correspond pas à son contenu propositionnel » (Vanderveken, 1992, p. 14), ici, *Je serais plus contente que tu m'accompagnes au cinéma*. Ainsi, l'importance de l'évolution de la philosophie du langage ordinaire vers la philosophie contemporaine du langage qui peut vérifier l'action. Si Searle & Vanderveken (1985) reprennent la théorie austinienne des actes de discours, le locuteur exprime alors son intention comme proposition avec et selon Vanderveken (1992) « le but de

représenter comment les choses sont dans le monde » (p. 12), c'est-à-dire l'action. Autour des mots *accompagner, être, vouloir, que*, nous avons rendu compte de ce qui est déjà dans la matérialité linguistique, c'est-à-dire les conditions de production, ou mieux, l'intention, la communication et la signification et par la description des valeurs sémantiques sur les trois verbes et la conjonction de subordination en question.

## Referências

Austin, J. L. (1962). *How to do things with words*. Cambridge : Harvard University Press.

Chomsky, N. (2009). *Linguagem e mente*. (R. Leal Ferreira, Trad.). São Paulo : Editora UNESP.

Foucault, M. (1986). *Arqueologia do saber*. (L. F. Baeta Neves, Trad.). Rio de Janeiro : Forense Universitária.

Gottlob Frege, F. L. (1879). *Begriffsschrift, eine der arithmetischen nachgebildete Formelsprache des reinen Denkens*. Halle a. S., L. Nebert, X, 88 p.

Gottlob Frege, F. L. (1892). Über Sinn und Bedeutung. *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik*, Neue Folge, Band 100/1, Jg., S. 25-50.

Paveau, M. A. (2015). *Linguagem e moral : Uma ética das virtudes discursivas*. (I. Benedetti, Trad.). Campinas, SP : Editora da Unicamp.

Possenti, S. (2001). "Tópicos sobre relações entre análise do discurso e leitura". Marinho, M. (Org.). *Ler e navegar*. Campinas : Mercado de Letras.

Roulet, E. (1972). *Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues*. Paris : F. Nathan.

Roussarie, L. (2017). *Sémantique formelle, Volume 1* : Introduction à la grammaire de Montague. Berlin : Langage Science Press.

Searle, J. R. (1969). *Speech Acts* : An Essay in the Philosophy of Language. Cambridge : Cambridge University Press.

Searle, J. R. & Vanderveken, D. (1985). *Foundations of Illocutionary Logic*. Cambridge : Cambridge University Press.

Skinner, B. F. (1971). *L'analyse expérimentale du comportement* : Un essai théorique. (A.-M. Richelle et M. Richelle, Trad.). Bruxelles : Dessart et Mardaga.

Vanderveken, D. (1992). La théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation. *Cahiers de Linguistique Française*, Genève, 13, 8-61.

Watson, J. B. (1971). Behaviorism. Skinner, B. F. *L'analyse expérimentale du comportement* : Un essai théorique. (A.-M. Richelle et M. Richelle, Trad.). Bruxelles : Dessart et Mardaga.

**Porcentagem de contribuição de cada autor no manuscrito**

Rudy Kohwer – 100%